

1. IDENTITY OF BUILDING OR GROUP OF BUILDINGS

current name of building : Unité d'Habitation de Marseille
variant or former name : La Cité radieuse de Marseille / Résidence Le Corbusier
number and name of street : 280 Bd Michelet
town : Marseille **code :** 13008
country : France

CURRENT OWNER

name : Immeuble en copropriété, depuis le 25 mai 1954.
address : Etat français, représenté par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Raoul DAUTRY, ministre.
telephone : - **fax :** -

CONSERVATION PROTECTION

type : inscription des façades et toitures à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (annulée).
date : 26 octobre 1964.
type : Classement parmi les Monuments Historiques des façades, de la terrasse et de ses aménagements, le portique et l'espace qu'il abrite. A l'intérieur, les parties communes suivantes : le hall d'entrée, les espaces de circulation avec les équipements (ascenseurs exceptés) et l'appartement n° 643 destiné à la visite (de groupe).
date : 20 juin 1986.

AGENCY RESPONSIBLE FOR PROTECTION

name : D.R.A.C., P.A.C.A.
address : Conservation régionale des Monuments Historiques
23 bd du Roi René
13100 Aix en Provence
telephone : 04 42 16 19 20 **fax :** 04 42 16 19 21

2. HISTORY OF BUILDING

commission brief : Immeuble collectif à usage locatif, l'Unité d'Habitation de Marseille a fait l'objet d'une commande de l'Etat avec le statut particulier de I.S.A.I. (Immeuble sans affectation individuelle). C'est un ensemble comprenant 321 appartements et 16 chambres d'hôtel, soit au total 337 cellules de 23 types différents, conçu avec des services communs (commerces, buanderies, commerces, restaurant, hôtel) et des "prolongements du logis". D'après les études, le prix de revient avait été évalué à 353 millions de francs, en 1947 .
En 1953, la cour des comptes le porte à 2800 millions alors que Le Corbusier l'estime à 2095 millions.

architectural designer : Pierre Jeanneret, dit Le Corbusier.

other designer : Architecte, chef d'atelier : André Wogenscky.

consulting engineers : Etude et exécution : ATBAT (Atelier de Bâtisseurs).
Ingénieur, directeur technique : Vladimir Bodiatsky, directeur de l'ATBAT.
Directeur des travaux : Marcel Py.
Installations intérieures : Charlotte Perriand.

contractors : La Construction Moderne de France : Béton armé coulé sur place .
La Société des Travaux du Midi : Béton vibré préfabriqué.
Les Ateliers Jean Prouvé : Ossature de planchers métalliques et escaliers intérieurs d'appartements.
OTIS-PIFRE : ascenseurs, monte-charges.

Barbérès / S.I.T.R.A.B. : Equipement des cuisines.
Chantier expérimental, près de 40 entreprises sont intervenues sur le chantier.
Une liste détaillée des entreprises adjudicataires se trouve à la page 168 de l'ouvrage de Jacques Sbriglio (voir bibliographie).

CHRONOLOGY

competition date: -
commission date : Durant l'été 1945, le M.R.U. demande officiellement à Le Corbusier la première esquisse d'une Unité d'Habitation à Marseille. La commande officielle date du 27/12/1945, sous la forme d'une lettre du M.R.U. au président du Conseil municipal de Marseille.
design period : -
duration of site work : **start :** Pose de la première pierre : 14 octobre 1947, par le Maire Jean Cristofol. Durée des travaux : 1947-1951. Le délai de construction prévu était de 12 mois, en réalité il fut de 60 mois.
opening : **finish :** -
Inauguration : 14 octobre 1952, par M. Eugène Claudius-Petit.

PRESENT STATE OF BUILDING

current use :
En 1952, les appartements de l'Unité d'Habitation sont mis en vente aux Domaines. Le 25 mai 1954, l'immeuble change de statut : Immeuble Sans Affectation Individuelle (I.S.A.I.) il est placé sous un régime de copropriété privée.

current condition :
L'Unité d'Habitation de Marseille a subi des réfections mais pas de transformations majeures. Son classement aux Monuments Historiques a permis de nombreux travaux de restauration des façades, de la terrasse et de la majorité des parties communes, pris en charge en partie par l'Etat. En effet, les charges importantes dues par les occupants car liées au grand nombre des équipements collectifs, ont rendu difficile un entretien régulier.

summary of restoration or other works carried out, with dates :

A partir de 1986 ont été réalisées plusieurs tranches de travaux, d'une part pour des raisons de sécurité et d'autre part pour des raisons d'esthétisme. A ce jour le montant total de ces interventions a atteint environ 13 millions de francs.

Ainsi les ascenseurs ont été changés mais surtout ce sont des opérations visant à soigner l'épiderme du bâtiment. En effet, au cours du vieillissement du béton brut de décoffrage, la corrosion d'armatures placées trop près des parois a entraîné des éclatements localisés du béton.

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

written records, correspondance, etc :

drawings, photographs, etc :

Archives conservées à la Fondation Le Corbusier, 10 square du Dr Blanche, 75016 Paris.

other sources, film video, etc :

La Cité radieuse, film de Jean SACHA (source : M. Ragon, Le temps de le Corbusier)
Emission télévisée présentée par Jean-Marie Codefy, En direct de la Cité radieuse, le 11/07/1957.

principal publications (chronological order) :

REVUES :

Collectif, "Unité d'Habitation à Marseille de Le Corbusier" dans L'Homme et l'Architecture, n°spécial (11-12, 13-14), 1947.

Wogenscy (A.), "L'Unité d'Habitation Le Corbusier" in La Technique moderne - Construction, T. IV, n°7, juillet 1949, pp. 202-210.

Le groupe ASCORAL, IN l'Architecture d'Aujourd'hui, n°25, août 1949, p. 104.

(Plaquette de présentation pour le 7e congrès des CIAM à Bergame, 23-31 juillet 1949)

Collectif, "L'Unité d'Habitation de Marseille", Souillac - Mulhouse, Le Point, n°38, Novembre 1950.

LCC Architects' Department, "Le Corbusier 's Unité d'Habitation" dans Architectural Review, vol. 109, Mai 1951.

Conférence de M. André Wogenscy, "L'Unité d'Habitation et ville radieuse", 19 novembre 1981, 100 rue du Cherche - Midi, 75006 Paris, Société Française des Architectes.
Dufoux (J-P.), "Restauration de la Cité radieuse" in Monuments Historiques, n°198, "Marseille", septembre 1995, p. 89.

OUVRAGES SUR LA VILLE DE MARSEILLE :

Monnier (G.), "Le Corbusier à Marseille", in Le guide de Marseille, La Manufacture, Besançon, 1991, pp. 226-227.

OUVRAGES SUR L'ARCHITECTURE DE LA CITE RADIEUSE :

Arts Concil of Great Britain, "Le Corbusier : architect of the century (1887-1965)", catalogue de l'exposition organisée à la Hayward Gallery de Londres en 1987. Pp. 220-238.

Ville de Marseille, Atelier du Patrimoine, "Le Corbusier. La Cité Radieuse de Marseille", Marseille, 1988.(s.n.).

Monographie publiée à l'occasion d'une expo organisée par la Ville de Marseille, septembre-octobre 1988.

Sbriglio (J.), "Le Corbusier. L'Unité d'Habitation de Marseille", Parenthèses, Marseille, 1992.

OUVRAGES D'HISTOIRE GENERALE DE L'ARCHITECTURE :

Délégation à l'architecture et à la construction,

"La Ville à Livre Ouvert, Regard sur cinquante ans d'habitat", La Documentation Française, Paris, ??pp. 87-98.

Kopp (A.), Boucher (F.) et Pauly(D.), "L'architecture de la Reconstruction en France, 1945-1953", ed. du Moniteur, Paris, 1982, pp. 145-148.

OUVRAGES SUR LE CORBUSIER :

Jenger Jean, "Le Corbusier. L'architecture pour émouvoir", Paris, Découvertes Gallimard, 1993. Pp. 76-81, 143-145.

Collectif, "Le Corbusier une encyclopédie", ouvrage publié à l'occasion de l'exposition "L'aventure Le Corbusier", 1987-1988, Paris, Centre Georges Pompidou, CCI, 1987.

4. DESCRIPTION OF BUILDING

Disposé sur un vaste terrain de 3,684 ha, de forme sensiblement carrée ayant 200 m de côté, le bâtiment propose une réponse à la question du logement résolument "corbuséenne".

L'immeuble se présente sous la forme d'un long parallélépipède aux dimensions impressionnantes : sa longueur atteint 137 m, sa largeur 24 m et sa hauteur 56 m au niveau du toit-terrasse.

Il est positionné en oblique par rapport au boulevard Michelet qui borde le terrain dans sa partie est. L'orientation nord-sud de son axe longitudinal fait que les principales façades sont orientées est et ouest et que les pignons se trouvent orientés au sud et au nord, ce dernier étant aveugle.

L'édifice repose sur 34 piliers, appartenant à 17 portiques en béton armé, espacés de 8,38 m, sous lesquels il est possible de circuler.

L'Unité d'Habitation s'organise sur 18 niveaux de planchers, desservis par 7 rues intérieures qui correspondent aux arrêts des ascenseurs. Ces rues se situent aux niveaux 2, 5, 7, 8, 10, 13, et 16. Elles parcourent le plan de l'étage courant sur toute sa longueur et, pour desservir les logements de la façade sud, se terminent en forme de T.

Au 18^e étage, on accède au toit-terrasse où se situent certains des "prolongements du logis". Il s'agit d'une crèche, d'un jardin d'enfants avec un bassin, d'un gymnase fermé, d'une piste de course à pied de 300 m de longueur, d'un théâtre en plein air, d'un solarium et d'autres aires de détente.

Aux 7 et 8^e niveaux, soit à mi-hauteur du bâtiment, se trouvent les espaces réservés aux commerces, aussi appelés : "rue marchande de ravitaillement". Ces espaces sont visibles depuis l'extérieur car ouvrant sur des lamelles verticales en béton et non sur des loggias comme le reste de l'édifice. Ces rues courent sur la moitié de la longueur de l'immeuble. La liste des magasins a beaucoup varié. A l'origine s'étaient installés entre autres : une supérette, une boulangerie, une boucherie, un salon de coiffure hommes et dames, une droguerie, un petit hôtel avec bar et restaurant.

Sur les façades ouest et est, ainsi que sur le pignon sud se répartissent des loggias. Elles sont l'une des caractéristiques majeures des appartements, dont le plus grand nombre sont traversants et disposés sur deux niveaux.

L'appartement-type loge 4 personnes. Toujours organisé sur un mode "duplex", il comprend un séjour ouvert sur la cuisine laboratoire, une chambre pour les parents et deux chambres plus petites, dont la cloison est mobile, pour les enfants. A partir de ce type dérivent les 22 autres, qui permettent de loger des célibataires ou couples sans enfant, jusqu'à la famille de 6 à 8 enfants.

L'un des types d'appartements est la chambre d'hôtel de 15 m² imaginée comme une chambre d'ami extérieure au logement.

Tous les appartements sont conçus à partir d'une cellule de 3,66 m par 10 m environ et 2,26 m de hauteur voire 4,84 m dans la partie double du séjour.

Le hall d'entrée, complété à l'extérieur par un auvent en L, rappelle celui d'un grand hôtel. Il s'organise autour d'une salle hypostyle, comprenant 9 colonnes, un comptoir d'accueil, une batterie d'ascenseurs (3 plus un monte-charge), un kiosque à journaux, etc.

Au premier plancher, se situe le sol artificiel qui contient, entre autres, : les machines pour l'air conditionné, la machinerie des ascenseurs, des diesels de secours et dans lequel peuvent circuler des techniciens.

5. REASONS FOR SELECTION AS A BUILDING OF OUTSTANDING AND UNIVERSAL VALUE

one page only except for groups of buildings, continuous text, arranged according to the following criteria

1. technical appraisal :

La trame de cet immeuble sur pilotis reprend celle du casier à bouteilles. La structure porteuse est en béton armé coulé sur place. Elle comprend les fondations, les pilotis, le sol artificiel et la superstructure, de type poteaux-poutres, portant les cellules.

Le reste du gros oeuvre est constitué de panneaux ou éléments préfabriqués. Ce sont les revêtements de façades, les balcons brise-soleil, les escaliers, les parois des cellules formant les appartements.

L'acoustique exceptionnelle des appartements s'explique par la présence de tampons isolants en plomb entre les panneaux formant la cellule et l'ossature en béton armé.

Pour le calcul des proportions de chaque cellule et de l'ensemble, l'ATBAT et l'Atelier Le Corbusier ont pour la première fois utilisé le Modulor.

L'élaboration du plan de la cuisine revient à Charlotte Perriand. Dite "cuisine laboratoire", elle contient des équipements à la pointe du progrès des arts ménagers dont : un double évier en acier inoxydable équipé d'un broyeur d'ordures.

L'organisation du chantier (sur 5 ans) a regroupé 30 corps d'Etat. Le nombre important d'intervenants a certes pu ralentir le bon déroulement du chantier mais il a aussi été arrêté notamment à cause d'un procès intenté par la Société pour l'Esthétique de la France.

2. social appraisal :

Commande expérimentale de l'Etat dans le contexte de la Reconstruction, soutenue et voulue par le premier ministre du MRU, Raoul Dautry. Les surfaces des logements excédaient de 45 % celles des normes en vigueur. Le confort proposé tant à l'intérieur que dans les parties communes dépassait de beaucoup celui des logements (individuels ou collectifs) d'alors. Et la qualité de l'isolation phonique n'a jamais atteint ce niveau dans le logement social.

L'idéal du logement familial atteint des sommets : l'organisation du logis doit permettre pour la mère, le père et les enfants soit de se retrouver ensemble (dans la salle commune), soit d'avoir des moments d'intimité (les chambres à coucher). La conception de l'appartement dans la Cité radieuse aide au bon épanouissement de la famille, cellule sur laquelle s'appuie la société machiniste.

3. artistic and aesthetic appraisal :

L'esthétique de Le Corbusier s'est orientée vers deux axes : celui de la plasticité des formes des coffrages du béton ainsi que du béton lui-même, et celui de la polychromie avec l'utilisation de couleurs vives.

Le toit-terrasse représente une composition avec des pleins et des vides, des courbes et des droites. Avec cette composition, considérée comme la "quintessence de l'Unité d'Habitation", Le Corbusier hisse le ciment, sous forme de béton, au rang de matériau noble.

Le sculpteur Andréou a réalisé les coffrages en bois pour les reliefs en creux du Modulor situés au rez-de-chaussée, sur la façade est.

Les couleurs sont présentes à l'extérieur sur les parois des loggias. Ce sont des couleurs primaires : rouge, vert, bleu, jaune. A l'intérieur, elles personnalisent les portes d'entrée des logements et sont accentuées par l'éclairage électrique indirect.

4. evidence of canonic status (local, national, international) :

L'Unité d'Habitation de Marseille est reconnue comme l'aboutissement des 25 ou 30 années de recherches de Le Corbusier en matière de logement pour "l'homme de la civilisation machiniste".

Chantier expérimental conçu comme un prototype voué à être copié de nombreuses fois, il fait l'objet de publications controversées. En effet, il fut tant décrié qu'un procès (en 1949) tenta de le stopper.

Son succès certain auprès du public lui attira de nombreux visiteurs.

5. evaluation as a reference point in architectural history and in relation to comparable buildings :

Dans la carrière de Le Corbusier cet édifice marque un tournant puisqu'il s'agit de sa première commande publique.

Cette première Unité d'Habitation en France et dans le monde sera suivie par un certain nombre.

Trois autres sont construites en France et une à l'étranger : 1953/55, à Rezé-Les-Nantes (44); 1956/58, Berlin Charlottenburg; 1958/61, Briey-en-Forêt (54); 1964/67, Firminy (42).

Cette réalisation a participé à construire un logement collectif de très grande qualité. Si le modèle en lui-même n'a pas été reproduit autant que l'aurait souhaité son auteur, l'idée est restée et se trouve aujourd'hui dans de nombreux immeubles.

6. PHOTOGRAPHS AND VISUAL RECORDS

list of documents assembled in supplementary dossier

1. original visual records :

- A. Situation par un plan de la ville de Marseille, une carte de France et une vue sur le pignon nord. Extrait de Délégation à l'architecture et à la construction, *La Ville à Livre Ouvert, Regard sur cinquante ans d'habitat, La Documentation Française, Paris, 1992*, p. 96.
- B. Photographie aérienne de l'Unité d'Habitation, extraite de SBRIGLIO Jacques, *Le Corbusier. L'Unité d'Habitation de Marseille, Parenthèses, Marseille, 1992*, p.10. (crédit : Musée d'Histoire de Marseille).
- C. Coupe est-ouest du bâtiment, extraite de SBRIGLIO Jacques, *Le Corbusier. L'Unité d'Habitation de Marseille, Parenthèses, Marseille, 1992*, p. 119. (crédit : Atelier d'Architecture Urbaine, Marseille-Luminy).
- D. Photographie de chantier, extraite de *l'Architecture d'Aujourd'hui, n°25, août 1949, p. 104.* (Plaquette de présentation pour le 7e congrès des CIAM à Bergame, 23-31 juillet 1949)
- E. Plan de l'appartement-type, extrait de *Le Corbusier. Oeuvre complète 1938-1946*; vol 4, Les Editions d'Architecture, Zurich, 1953, par W. Boesiger, p. 188.
- F. Photographie et vue axonométrique de la cuisine, extraites de *Histoire critique de l'Architecture moderne en France, 1918-1950*, Paris, Sers, 1991 par G. Monnier p. 128 et de SBRIGLIO Jacques, *Le Corbusier. L'Unité d'Habitation de Marseille, Parenthèses, Marseille, 1992*, p.91. (crédit : Atelier d'Architecture Urbaine, Marseille-Luminy).
- G. Photographie et vue axonométrique du toit-terrasse, extraites de LCC Architects' Department, "Le Corbusier's Unité d'Habitation" dans *Architectural Review, vol. 109, Mai 1951*, p. 297.

2. recent photographs and survey drawings :

Rapporteur : Catherine LE TEUFF

EXAMINATION

by DOCOMOMO national section :

place and date :

by ISC / R :

place and date :

approval of chairman of DOCOMOMO national section :

approval of chairman ISC R :

.....
sent to ICOMOS :
date :

decision by ICOMOS
reference and date :